

Dernière lettre de René RENSON, Fusillé à Liège, le 2 mai 1942.

Citadelle, le 1 mai 1942.

Ma petite Gilberte chérie,

Cette lettre est la dernière que tu recevras de moi.

Je le demande pardon de la peine que je te cause, de toutes celles que je t'ai causées jadis.

J'avais espéré de te faire heureuse ici-bas, Dieu me rappelle à Lui ; je te rendrai heureuse de Là-haut.

Il t'a donné le petit garçon, remercie-Le, élève-le pour Lui surtout cela, fais-en un bon chrétien, fier de son père, mort en patriote et en chrétien.

Ne pleure pas sur mon sort, car j'ai la plus belle part, voir Dieu dans les joies de Son Ciel.

Sois toi-même bonne chrétienne, je te verrai de Là-haut et te protégerai tous les jours, tous les instants, toi et mon petit Jean-Pierre.

Ne pleure pas, je suis heureux ; il faut des martyrs et j'en suis un.

Je donne ma vie pour mon pays et pour votre bonheur.

Apprends plus tard à mon fils à aimer aussi son pays, et à donner sa vie pour lui, s'il le faut. Je te demande une dernière volonté, d'être gentille avec Papa et Maman qui ont toujours été gentils pour nous.

Je voudrais que tu ailles vivre avec eux pour me remplacer à la maison.

Je te renvoie les deux photos que tu m'avais données, garde les en souvenir de moi.

J'y ai déposé mes derniers baisers pour toi.

Il n'y a pas grand'chose à reprendre ici, quelques effets, pardessus, ceinturon, une chemise, mon veston et deux médailles (celles-ci, mets-les au petit).

C'est dur de partir sans avoir embrassé son fils ; puisque Dieu en a décidé ainsi, inclinons-nous devant Sa Sainte Volonté.

Je désire que tu fasses célébrer des obsèques à Ste Marguerite.

Embrasse bien tes parents de ma part ; à toi et au petit ma pensée dernière et perpétuelle.

Au revoir au ciel et bon courage

RENÉ RENSON



RENÉ RENSON